



Enjeux et finances • Prix de pédiatrie
La recherche au CHU Sainte-Justine • Profil profession: illustrateur médical
La journée du personnel • La Fondation : La famille McConnell



CHU Sainte-Justine
Le centre hospitalier
universitaire mère-enfant

Pour l'amour des enfants

Université de Montréal

La reconnaissance au quotidien...

À chaque année, en février, le plus près possible de la Saint-Valentin, nous tenons la Journée du personnel. Pourquoi ? Pour dire merci. Pour reconnaître l'effort de chacun. Pour bien se rappeler que même si chacun de nous est bien concentré sur son rôle, nous sommes tous membres de la même équipe, celle qui est là pour les mères et les enfants. C'est important, c'est simple et clair, mais ce n'est pas assez.

D'autres moyens de reconnaissance

La reconnaissance envers celles et ceux qui permettent à Sainte-Justine d'exceller prend différentes formes. Parmi les plus connues, il y a bien sûr le Gala Reconnaissance qui permet annuellement de souligner, dans la plupart des domaines de notre activité, les contributions les plus significatives. Un prix exceptionnel, le Prix Sainte-Justine, permet pour sa part, de reconnaître celles et ceux qui ont créé et qui orientent l'avenir de Sainte-Justine. La chronique Intranet « Les bons coups » vise une reconnaissance dans tous les secteurs de l'hôpital. Dans certains départements et groupes professionnels, on a créé

des occasions de reconnaissance plus particulières et parfois des prix qui consacrent le leadership, l'effort ou les résultats atteints.

Enfin, on nous reconnaît aussi de l'extérieur. Ceux qui lisent La Presse ou qui ont écouté le récent Gala Excellence de La Presse ont pu se rendre compte que pour la dernière année seulement, cinq lauréats faisaient partie de la famille de Sainte-Justine. L'excellence de Sainte-Justine a aussi été reconnue par plusieurs organismes, tels l'AHQ et des organismes d'agrément.

Et la reconnaissance au quotidien...

L'atmosphère d'une journée du personnel, la fierté de recevoir ou de voir nos collègues recevoir des prix ou d'autres formes de reconnaissance, sont certes importantes et motivantes.

Mais jour après jour, les intervenants de Sainte-Justine accueillent, écoutent, soignent et dorlotent dans un souci constant de qualité. C'est souvent difficile, les conditions ne sont pas toujours idéales, loin de là. Tous ont besoin de « feed-back », d'appréciation, de sentir que ce qu'ils font est important. Nous le savons, cette appréciation vient d'abord des parents et des patients. Ils reconnaissent ce qui est fait et plusieurs le disent ou l'écrivent.

La reconnaissance vient aussi des collègues, des pairs. Quand c'est le cas, elle s'apparente beaucoup à la fierté de travailler ensemble, à l'appréciation des qualités humaines de celles et ceux avec qui nous travaillons.

Il y a plusieurs moyens de reconnaître les autres : dire merci, prendre des nouvelles, souligner une réussite, faire confiance, encourager, etc...

La reconnaissance n'est pas une panacée

Reconnaître l'importance et les mérites de chacun et consacrer l'excellence sont des gestes nécessaires. Mais ils ne remplacent pas ce qui est encore plus fondamental : le respect, l'engagement sincère, la rigueur, le souci du travail bien fait.

Tous ces ingrédients contribuent à ce que nous recherchons tous, un milieu de travail sain et agréable.

Merci de votre engagement.



KHIEM DAO
DIRECTEUR GÉNÉRAL

Flash

... sur la Recherche

Émergence d'une équipe de recherche clinique à l'urgence

Au service de l'urgence du CHU Sainte-Justine, on compte maintenant une importante équipe de recherche clinique regroupant des pédiatres et des infirmières de recherche. Au cours des deux dernières années, l'équipe a entrepris trois essais randomisés contrôlés par un placebo et terminé une étude multicentrique initiée ici mais impliquant 20 autres salles d'urgence québécoises.

Par ailleurs, deux études importantes du PERC (Pediatric Emergency Research of Canada) sont actuellement en cours.

CanBEST : essai randomisé, contrôlé par un placebo, d'épinéphrine en nébulisation et de dexaméthasone orale pour le traitement des patients externes atteints de bronchiolite. Initié par le Children's Hospital of Eastern Ontario dont l'investigateur principal est le Dr Amy Catherine Plint.

Au cours de la dernière année, plus de 60,000 enfants ont fréquenté l'urgence du CHU Sainte-Justine. Parmi ceux-ci on compte de nombreux enfants qui souffrent de bronchiolite.

Lancée en décembre 2004, l'étude multicentrique CanBEST a pour objectif d'améliorer les traitements offerts aux enfants souffrant de bronchiolite. On sait que la bronchiolite est une infection virale très fréquente chez les enfants durant l'hiver et qu'elle nécessite plusieurs

visites à l'hôpital. D'où l'intérêt pour les membres de l'équipe de recherche clinique de l'urgence de travailler à améliorer les traitements et de venir en aide aux enfants de la meilleure façon.

Trouver le meilleur traitement

Une recherche menée dans les hôpitaux pédiatriques canadiens a démontré que le traitement de cette maladie varie considérablement d'un centre à l'autre. Les cliniciens ne disposent pas actuellement de données claires et concluantes préconisant l'administration de l'épinéphrine ou des corticostéroïdes. Pour l'équipe de Sainte-Justine, le but est clair : arriver à déterminer si la manière optimale de traiter l'enfant est de lui offrir ces deux médicaments, ou l'un des deux ou pas de traitement du tout.

Pour un certain nombre de cliniciens, l'épinéphrine, administrée sous forme de nébulisation à l'aide d'un masque, présente l'avantage de dilater et de réduire l'enflure des voies aériennes. Mais voilà ! Alors que certaines études démontrent que l'épinéphrine peut aider temporairement l'enfant à mieux respirer, d'autres ne confirment aucun avantage.

D'autres médecins penchent plutôt du côté des bienfaits de la cortisone. Encore là, aucune



donnée exacte ne peut démontrer à ce jour l'efficacité de ce traitement.

C'est ainsi qu'une équipe, formée de pédiatres urgentologues, d'une infirmière coordonnatrice de recherche et de sept infirmières travaillera à trouver le meilleur traitement possible pour ces enfants souffrant de bronchiolite. L'étude à double insu, qui prendra fin en avril 2006, se déroulera auprès de 800 enfants recrutés à travers le Canada. Pour l'équipe de Sainte-Justine, les résultats attendus sont importants. Si le traitement apporté s'avère efficace, il pourrait entraîner une diminution du nombre d'enfants devant être hospitalisés de même qu'une diminution de la durée des symptômes.

Ma Caisse au travail Pour moi... Exclusivement !

Faites travailler vos REÉR dès maintenant !

Solutions de placement REÉR Desjardins :

- Épargne à terme
- Épargnes à terme indicielles
- Fonds de placement
- Par versement
- REÉR Collectif de la SANTÉ

Solutions financement REÉR Desjardins :

- Prêt REÉR
- Prêt REÉR droits inutilisés

Remboursement RAP

- Vos REÉR sont admissibles au remboursement de votre RAP

Communiquez dès aujourd'hui avec nos conseillères

Madame Linda Courteau

Madame Hélène Lafrenière

Votre caisse d'économie



Caisse d'économie Desjardins du personnel du Réseau de la Santé
Centre et Ouest de Montréal
Une force dans le milieu de la santé

Pour nous joindre: Siège social Sainte-Justine (514) 345-4774

Des nouvelles de notre monde

Illustrateur médical

C'est un drôle d'exercice qu'on me demande de faire; un bilan de 30 années de travail. Trente années bien remplies d'abord avec les aléas du merveilleux « monde de la pige » où j'ai oeuvré durant près de 15 ans et mes presque 17 années ici à Sainte-Justine, beaucoup plus stables, même si parfois mouvementées. Je suis diplômée de la vieille École des Beaux-Arts de Montréal (1969), option conception graphique. Ce fut durant les années orageuses de la contestation et des bouleversements statutaires, avant que l'école ne s'affilie à l'Université du Québec à Montréal où j'ai poursuivi mes études en Design graphique et en arts, pour enfin obtenir un Bac en Arts option multi-média. Pour répondre aux bouleversements du marché et à la venue de l'ordinateur, je me suis recyclée au CEGEP Maisonneuve en y apprenant les logiciels qu'il me fallait connaître pour continuer à pratiquer mon métier d'illustratrice et de graphiste. J'ai aussi suivi un programme de publicité aux HEC. Je travaille à Sainte-Justine depuis 1988 où j'occupe le seul poste existant au service de l'illustration médicale. Cependant, je partage mon espace de travail avec ma collègue Nicole Tétrault, infographiste pour les Éditions de l'Hôpital Sainte-Justine. Mon rôle à Sainte-Justine est



Madeleine Leduc,
illustrateur médical

de répondre d'abord aux demandes de l'enseignement : poster de congrès, illustrations, graphiques, aux demandes de la promotion de la santé et à l'ensemble des services de l'hôpital par la production d'affiches, de dépliants, de brochures ainsi que la publication de la revue PRISME.

Données statistiques :

Annuellement, je produis près de 60 posters, 100 bandes-titres et bannières, 50 illustrations, 50 graphiques, 150 tableaux, une dizaine des mises en page de livres, une trentaine de dépliants, trentaine d'affiches, dizaine de publicités diverses, vingtaine de brochures et une cinquantaine de dépannages divers (dépannage graphique, scans, retouches, transferts de documents, plastification, collages). J'ai aussi à gérer le suivi et la mise à jour des ordinateurs et des logiciels, à faire des devis techniques, des suivis avec les imprimeurs, des soumissions et évaluations de projets, des consultations, des statistiques, des achats, l'évaluation d'équipement... et j'en oublie certainement.

MADELEINE LEDUC

De 1993 à 2002, Hélène Deschênes, illustrateur médical sur la liste de rappel, a travaillé à temps partiel pour la Direction de l'enseignement. Depuis, elle fait le montage de l'Interbloqs, pour le service des communications...



L'équipe hors pair!

Brigitte Villeneuve Claude Giroux
AGENTES IMMOBILIÈRES AFFILIÉES



514-271-2131

RE/MAX du Cartier Inc. à Outremont, 1290 Bernard O.
Courtier immobilier agréé franchisé indépendant et autonome

Catch Study : l'étude débutée en 2001, vise à développer un arbre décisionnel pour prescrire un CT Scan de la tête chez un enfant victime d'un trauma crânien mineur. Etude initiée par le *Children's Hospital of Eastern Ontario dont l'investigateur principal est le D^r Martin Henry Osmond.*

Cette étude multicentrique canadienne, dont 600 patients ont été recrutés à Sainte-Justine, porte spécifiquement sur les enfants victimes d'un traumatisme crânien. Le but de cette recherche qui se déroulera en deux étapes, est d'identifier et de valider les décisions cliniques de recourir à un CT Scan lors de l'admission à l'urgence d'un enfant victime de traumatisme crânien mineur. (Score de Glasgow 13 à 15 avec perte de conscience, amnésie, désorientation, vomissements répétés ou chez les plus jeunes, irritabilité).

Lors de la première phase, l'équipe travaille à développer un mécanisme de prise de décision clinique permettant aux médecins de standardiser les traitements et d'être plus sélectifs dans l'utilisation du CT Scan.

Au cours de la phase suivante, on verra à valider ce mécanisme de prise de décision auprès d'une nouvelle cohorte de patients.

NICOLE ST-PIERRE, SERVICE DES COMMUNICATIONS

La problématique

Un faible pourcentage d'enfants victimes de traumatisme crânien mineur est susceptible de développer des lésions intracrâniennes nécessitant une intervention d'urgence en neurochirurgie. Alors que la méthode la plus efficace de déceler ces hématomes est le CT Scan, il n'existe pas de lignes directrices sûres pouvant aider les médecins à standardiser la qualité du traitement ou à optimiser l'efficacité de l'utilisation du CT Scan. Une étude préliminaire réalisée dans les centres canadiens a démontré que l'utilisation de cette technologie varie beaucoup d'un centre à un autre chez les patients avec score de Glasgow de 13 à 15, perte de conscience, amnésie, désorientation, vomissements répétés ou chez les plus jeunes, irritabilité. On constate également que cette procédure s'est avérée inutile auprès de 93 % des enfants à qui on avait prescrit ce type d'examen.

L'étude CATCH se déroule dans les services d'urgence de neuf hôpitaux pédiatriques canadiens. Les résultats pourront s'avérer fort utiles dans la précision des indications à l'utilisation de la technologie CT Scan et dans la pratique des urgentologues.

L'équipe de recherche clinique à l'urgence: D^r Michael Arseneault, directeur de l'urgence, D^r Serge Guoin, directeur de la recherche à l'urgence, D^r Jocelyn Gravel, assistant directeur de la recherche clinique à l'urgence, D^r Benoît Bailey, mesdames Julie Duval, infirmière coordonnatrice de la recherche à l'urgence, et l'équipe d'infirmières qui collaborent au projet: Anick Lacoste, Annie Canuel, Nancy Gingras, Kristine Void, Catherine Desjean et Jacinthe Morin.

Zoom sur...

Projet « Grandir en Santé » : enjeux politiques et financement

La 1^{ère} semaine de janvier a eu lieu le démarrage du plan directeur immobilier du CHU Saint-Justine. À cette fin, trente comités ont été constitués et ont été invités à une réunion de démarrage. Le plan de communication établi dans le cadre du plan directeur immobilier prévoit une large action de communication au sein de notre institution et auprès de nos divers partenaires. Celle visant l'ensemble du personnel est prévue pour février 2005. En attendant, nous donnons ci-après un résumé de l'intervention faite dans le cadre des réunions de démarrage du Plan directeur immobilier par M. Khien Dao, directeur général du CHU Sainte-Justine :

- Il a d'abord souligné que le projet Grandir en Santé est né d'une **vision d'avenir pour les mères et les enfants du Québec** : Vision où ces derniers ont et maintiennent un des meilleurs niveaux de santé au monde. Pour y parvenir, le projet Grandir en Santé a comme objectif de doter notre institution des ressources nécessaires pour répondre aux besoins et aux exigences de la prochaine génération, dans chacun des volets de sa mission : soins, recherche, enseignement, promotion de la santé et évaluation des technologies,
- Parallèlement, Grandir en santé devra apporter des **solutions durables à la grande problématique de vétusté** que connaît notre institution,
- Grandir en Santé, a-t-il ajouté, sera bâti autour de **concepts issus des besoins précis**

de l'ensemble des intervenants de Sainte-Justine qui seront appelés à définir eux-mêmes leur environnement de demain,

- **Projet modulaire** dans le temps, Grandir en santé est un projet **réaliste et réalisable** car il est prévu sur des **terrains appartenant** à Sainte-Justine et son **financement total de 400M \$** est en bonne voie d'être complété :
 - Fondation HSJ : 100M \$ (confirmé)
 - Ministère de la Santé : 200M \$ (confirmé)
 - Gouvernement fédéral : 100M \$ (prévu)
- M. Dao a clôturé son intervention par les **facteurs de succès** de ce projet d'avenir :
 - Le maintien et le renforcement de l'**excellence** dans certaines activités de Sainte-Justine doivent demeurer le fil directeur du projet Grandir en santé et sa priorité essentielle,
 - Le **respect des engagements** pris à l'égard des partenaires de Sainte-Justine qui ont cru en ce projet et l'ont activement soutenu,
 - La **rigueur** dans la gestion de ce projet, et le **réalisme** compte tenu des moyens disponibles, le **respect du budget** — cible car celui-ci est non extensible et des **échéanciers** doivent être de mise dans ce beau projet d'avenir.
 - L'**implication active** de certaines des ressources de Sainte-Justine qui vont concevoir et accompagner la réalisation du projet et ce parallèlement à leurs responsabilités courantes .

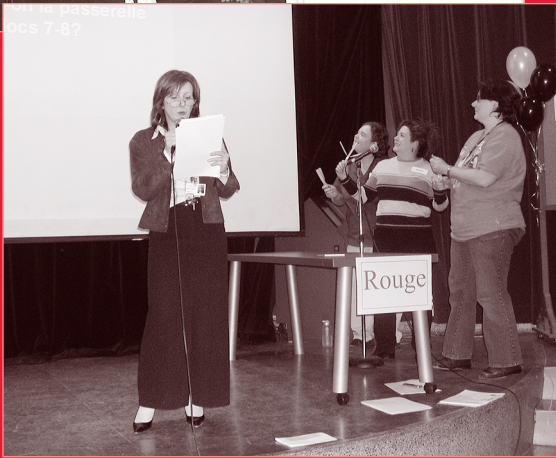
La journée du personnel...



Encore cette année le personnel cadre s'est fait un devoir d'accueillir lors des trois quarts de travail, le personnel de l'hôpital. Ils ont remis à tous le cadeau de la journée soit une tasse à café, qui a semblé faire le bonheur de tout le monde.



Le Super Quiz a connu un énorme succès. Douze équipes se sont affrontées lors d'un match amical mettant en valeur leurs connaissances de notre organisation.



Pour une seconde année consécutive Madame Solange Béliveau a organisé une exposition d'oeuvres d'art, mettant en vedette les talents de plusieurs employés.

Le Florissant d'Outremont

CONDOS DE LUXE / LUXURY CONDOS (3 ½ • 4 ½ • 5 ½)

AU COEUR DE MONTRÉAL...à quelques minutes du centre-ville

IN THE HEART OF MONTREAL...minutes from downtown

Un investissement solide pour votre sécurité financière!

A sound investment for your financial security!

514-992-1930
514-344-1822

Le Florissant d'Outremont

1085 / 1095 rue Pratt • Tél.: (514) 344-1822 / (514) 992-1930

À proximité du parc Pratt, des restos et des boutiques branchées d'Outremont

Close to Pratt park, restaurants and trendy Outremont boutiques

- Immeuble en béton (dalle de 9")
- Planchers en bois franc dans toutes les pièces
- Cuisine de haute gamme avec comptoir en granite
- 2 salles de bain complètes avec douche en verre
- Aménagement paysager professionnel avec jardin
- Air climatisé et insonorisation supérieure
- Hall d'entrée élégant et ascenseur rapide
- Concierge (Service 24 heures)
- Stationnement intérieur disponible
- Taux hypothécaires garantis!
- Occupation - Été 2005

- Concrete building (9" slabs)
- Solid hardwood floors throughout
- Designer kitchen with granite counters
- 2 full bathrooms with glass shower
- Professional landscaping with garden
- Air conditioning and superior soundproofing
- Elegant lobby and high speed elevator
- Concierge (24 hour service)
- Indoor parking available
- Guaranteed mortgage interest rate!
- Occupancy - Summer 2005

VISITER NOTRE SALLE DE MONTRE, AU 1090 PRATT

VISIT OUR MODEL SHOWROOM AT 1090 PRATT

PRIX PRÉ-CONSTRUCTION • PRE-CONSTRUCTION PRICES

HEURES: Lundi à Vendredi / Monday to Friday

HOURS: Samedi et Dimanche / Saturday and Sunday

1:00 p.m. à/to 8:00 p.m.

12:00 p.m. à/to 5:00 p.m.



LES ÉTAPES DE LA RELATION DE CONFIANCE ENTRE LA FAMILLE ET LE PROFESSIONNEL...

22 février 11h30 Salle 6821

Comité de la pratique. Conférence en visioconférence du Réseau Mère-Enfant. Par Irène Leboeuf, cons.clin. spécialisée.

ÉTUDE LONGITUDINALE DES COMPORTEMENTS ANTISOCIAUX'

23 février 12h Amphithéâtre JLB

Réunion scientifique du mercredi midi. Avec Dr René Charbonneau, chercheur en psychosociologie, HSJ. Pour info : Marie-Josée Desjardins poste 2338.

DE L'EXCENTRICITÉ AUX BIZZARRERIES

23 février 14h à 17h Salle 3806

Formation complémentaire en pédopsychiatrie: « Du normal au pathologique ». Avec Dr Michel Lemay et madame Louise Boisjoly. Pour info : Yolande Dagenais poste 2370.

SÉANCE PUBLIQUE D'INFORMATION ET CONSEIL D'ADMINISTRATION

23 février 19h30 Salle du conseil

Pour info : Sylvie Beaulieu poste 4665.

ÉPIDÉMIOLOGIE ET RECHERCHE CLINIQUE EN SANTÉ MENTALE

25 février 9h30 à 12h30 Amphithéâtre JLB

Dans le cadre des activités académiques du programme de psychiatrie. Pour Info : Yolande Dagenais poste 2370.

TOXICITÉ DE MALADIES HÉRÉDITAIRES DU MÉTABOLISME NEUROLOGIQUE - APPLICATIONS THÉRAPEUTIQUES...

2 mars 12h Amphithéâtre JLB

Réunion scientifique du mercredi midi. Avec Dr Philippe Jovet, adjoint clinique, Université de Montréal, HSJ

CLINIQUE D'ATTACHEMENT, PRÉVENTION PRIMAIRE ET SECONDAIRE

9 mars 12h Amphithéâtre JLB

Réunion scientifique du mercredi midi. Avec Dr Gloria Jeliu. Pour info : Marie-Josée Desjardins, poste 2338.

PETITE ENFANCE, PÉDIATRIE ET ENGAGEMENT SOCIAL

9 mars 9h à 13h Amphithéâtre JLB

3^e Journée de Pédiatrie Interculturelle. Pour info : Nathalie Morin 4352.

LES GRANDES CONFÉRENCES DU CHU SAINTE-JUSTINE

10 mars 18h à 22h Collège Brébeuf

Un événement annuel placé sous le signe de la reconnaissance à l'égard de nos partenaires, de nos bénévoles et de nos donateurs. Au programme : conférence du Professeur Lucien Abenham, professeur à l'Université René Descartes, praticien au CHU Cochin-Port Royal de Paris et ex-directeur général de la Santé en France. Dévoilement du lauréat du Prix Sainte-Justine 2005. Sur invitation. Pour info : Colette Trottier, DPC, poste 4977.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE EN SOINS INFIRMIERS

14 mars 14h Amphithéâtre A-R

Pour info : Josée Florent, DSI, poste 4700.

DÉJEUNER CONFÉRENCE POUR LE PERSONNEL CADRE

15 mars 8h à 10h Amphithéâtre CRME

Pour info: Véronique Bardail, DRH poste 5811.

Libre opinion

Peine d'amour

Depuis 30 ans, je vais toujours me chercher de temps en temps, lorsque le désir me saisit, une bonne barre de chocolat noir à la boutique de cadeau. Je regarde et fouine un peu en écoutant les conversations. Je m’attarde avec Mme Delorme et ses compagnes. Je ne suis pas seul. De celui ou celle qui vient chercher son ticket de loterie (qui entretient le rêve de ne pas avoir encore aucune augmentation de salaire pour les deux prochaines années), à celui ou celle qui prend sa passe d’autobus et bien d’autres choses... Ça fait 50 ans que des Mme Delorme et d’autres bénévoles tiennent le phare, qu’elles montrent chaque jour que des grands-mamans actives sont un très beau témoignage de la vie et de sa durabilité sereine et épanouie.

Alors ici, dans le mega total CHU top universitaire avant-gardiste, on a décidé de mettre ces bonnes dames sur la voie de garage. Allez un deux et troooooiiss, elles sont parties, comme dirait Roger Brulotte. Pourquoi, pour où ? Dieu seul le sait pis le « yable »(diable) s’en doute. On a beau avoir l’InterbloCS, l’intranet, le telex, et tutti quanti, on a pas vu l’ombre d’une sibylline ligne concernant le sujet.

C’est sûr, on envoie nos grands-mamans paître dans le triste champ de l’indifférence. On le sait... vous, grands-mamans, vous pouvez être encore fort utiles mais pas ici. Ici on a des meilleures idées que de garder des grands-mamans dans la boutique de cadeau. Cinquante ans quand même, faut passer à autre chose ! J’ai bien hâte de voir, peut-être une ou deux machines à sous ?

Tout mon radotage ne changera pas grand chose à tout ça, mais c’est comme la chanson « Donnez-moi des roses » de Fernand Gignac. Dans la turlute, le gars arrête pas d’aller chercher des roses chez sa fleuriste préférée mais comme il dit, c’était pas pour les roses. Car la plus belle fleur de tous les bouquets, c’était la fleuriste, comme à la boutique de cadeau. Le vrai délice n’était pas seulement ce bon chocolat noir mais surtout et avant tout ce doux contact avec ces grands-mamans si douces et si chaleureuses. Moi aussi je suis triste pour vous, vous nous manquerez. Cette institution vous doit une fière chandelle pour votre constance et votre fidélité dans votre dévouement à cette cause des enfants . Mais, elle a une drôle de façon de vous le témoigner. Oui mais enfin...! De toutes façons, les fins c’est toujours triste et celle-ci ne fait pas exception.

RENÉ DESPRÉS rene.despres.hsj@ssss.gouv.qc.ca

Nouvelles parutions

Tempête dans la famille: les enfants et la violence conjugale

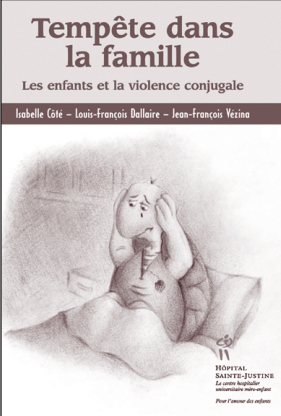
Isabelle Côté, Louis-François Dallaire et Jean-François Vézina, travailleurs sociaux

Éditions de l'Hôpital Sainte-Justine - (Collection de l'Hôpital Sainte-Justine pour les parents) ISBN 2-89619-008-2 - 2005 - 144 pages - 14,95 \$

Qu’entend-on par violence conjugale? De quelle manière l’enfant qui y est exposé réagit-il? Comment reconnaître un enfant qui vit dans un contexte de violence conjugale? Quelles ressources peuvent venir en aide à cet enfant et à sa famille? Voilà les principales questions auxquelles ce livre apporte des réponses.

L’enfant est souvent le grand oublié dans les situations de violence conjugale. En fait, à moins qu’il soit lui aussi victime d’agression physique, on se préoccupe peu des répercussions sur l’enfant d’un climat où les deux personnes qu’il aime le plus, ses parents, ont une relation marquée par la violence.

Cet ouvrage s’adresse à tous ceux qui ont à coeur le développement harmonieux de l’enfant. Que l’on soit parent, grand-parent, ami, éducateur, soignant ou voisin, nous avons tous la responsabilité d’agir afin d’assurer aux enfants un environnement familial sans violence.



Félicitations

Prix de pédiatrie du CHU Sainte-Justine

Monsieur Khiem Dao, directeur général, et le docteur Marc Girard, directeur de l'enseignement, ont remis à madame **Agnès Rancourt**, le prix de pédiatrie du CHU Sainte-Justine pour l'année 2003-2004. Ce prix est décerné à chaque année à l'étudiant(e) qui a obtenu la meilleure note à l'examen de pédiatrie de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal.



les p'tits plus les p'tits plus les p'tits plus

La Famille McConnell aux soins intensifs

La Fondation de la Famille J.W. McConnell a contribué la somme de un million de dollars dans le cadre de la campagne Grandir. Cette fondation familiale privée – l’une des plus importante au Canada - s’est donné comme mission de financer des initiatives qui proposent des solutions à des problèmes sociaux urgents tout en aidant les organismes à renforcer leur rôle d’agent de changement dans leur communauté. Les liens entre la famille McConnell et Sainte-Justine remontent à fort longtemps puisque monsieur John Wilson McConnell, qui a mis sur pied cette fondation en 1937, a été membre du comité d’honneur de la campagne de souscription de Sainte-Justine en 1943.

Madame Linda M. Leus, présidente du conseil d’administration, et monsieur Timothy Brodhead, président et chef de la direction, rendaient visite dernièrement au CHU Sainte-Justine et en profitaient pour rencontrer le Dr Marisa Tucci à l’unité des soins intensifs. Cette rencontre revêtait alors une signification particulière pour nos donateurs et pour la pédiatre intensiviste puisque, lorsqu’il aura été réaménagé dans les nouveaux blocs de soins ultraspécialisés, ce service du CHU Sainte-Justine portera le nom de Unité des soins intensifs - Famille J.W. McConnell.

Votre collaboration... notre plus précieuse ressource...

La Fondation de l’Hôpital Sainte-Justine profite de l’occasion pour remercier chaleureusement tous les médecins, gestionnaires, chefs de service et membres du personnel qui, chaque semaine, travaillent de pair avec nous pour recevoir les donateurs et bénévoles dans le cadre de nos visites de sensibilisation. Au cours de ces visites, nos donateurs ont l’occasion de voir de leurs propres yeux le travail fantastique effectué au CHU Sainte-Justine par tout le personnel. Elles constituent le meilleur argument pour les convaincre du bien-fondé d’un projet d’envergure tel que Grandir et de l’importance de leur implication dans l’avenir de notre hôpital.



InterbloCS est publié 9 fois l’an par le service des communications du CHU Sainte-Justine. Prochaine date de tombée: **23 février 2005**